Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 2

Artikel: Lutter contre le désert
Autor: Mismirigo, Francesco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682103

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉTRANGER

La Mauritanie entre passé et avenir

Lutter contre le désert

Dieter Achtnich, collaborateur du Service des secours de la Croix-Rouge suisse et responsable des projets d'aide en Mauritanie, est de retour en Suisse après un voyage de quatre semaines dans ce pays. Nous lui avons demandé ce que la Croix-Rouge suisse avait entrepris pour venir en aide aux habitants de ces régions et comment on pouvait comprendre la réalité quotidienne d'une population en pleine transition entre son mode de vie traditionnel et une nouvelle existence. Une transition vécue avec beaucoup de courage par la population, qui reste animée par la ferme volonté de continuer à vivre sur ses terres.

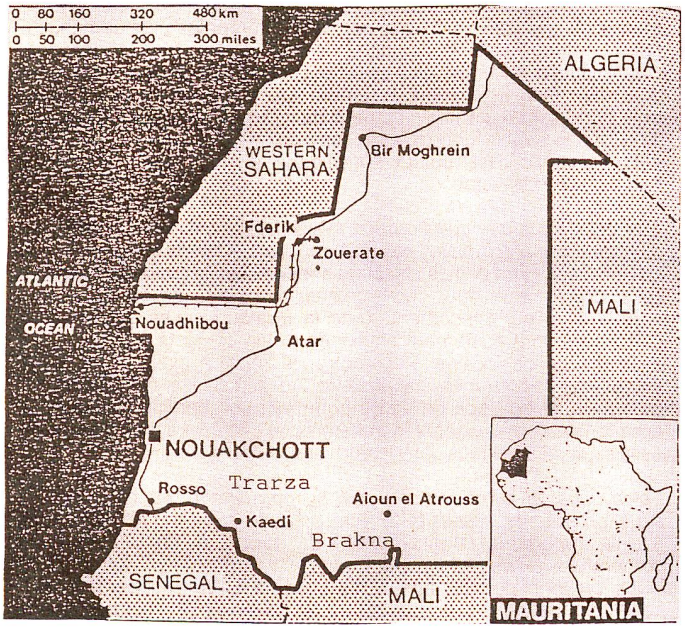
Francesco Mismirigo

Le bruit d'un puits dans le désert

Depuis plus de dix ans, la sécheresse est en train de compromettre le fragile équilibre économique et social de la région saharienne de la Mauritanie. Même si les populations sont de tout temps accoutumées au climat sec et désertique de la région, la sécheresse a décimé une grande partie de leurs troupeaux, les obligeant à se sédentariser ou à émigrer vers les centres urbains. La pénurie alimentaire et l'inexorable avancée du désert menacent également les villages situés dans les zones les plus fertiles du pays, principalement le long du fleuve Sénégal. La misère et la malnutrition compromettent l'existence même de toute la population de la Mauritanie.

A cinq heures de vol de la Suisse, la Mauritanie ne ressemble plus à ces images idylliques des films des années 30, où Gary Cooper ne pouvait résister à l'appel fascinant du désert et où Marlène Dietrich, à l'ombre des palmiers, se laissait bercer par les alizés et le bêlement des troupeaux de chèvres, qui ont aujourd'hui tous disparus. Le désert, si cher à Mermoz et à St-Exupéry du «Vol de nuit», avance inexorablement en étouffant toute forme de vie sur plus des deux tiers du territoire mauritanien.

Depuis le début de la sécheresse, le secteur agricole mauritanien, essentiellement basé sur l'autosuffisance alimentaire (élevage extensif et mise en valeur des terres durant la période des pluies) a subi de profondes transformations structurelles et culturelles. Parmi les signes les plus tangibles, citons la diminution de la production agricole, la sédentarisation des éleveurs itinérants, l'appauvrissement des paysans, l'exode vers les zones urbaines, l'émigration à l'étranger des éleveurs et de leur bétail. Par conséquent, les campagnes se dépeuplent, la dépendance envers l'aide alimentaire en provenance de l'étranger augmente, le chômage s'accroît et l'état de santé de la population se dégrade.



Le Croissant-Rouge mauritanien a demandé à la Croix-Rouge suisse de mener à bien le programme d'aide à la population, en souhaitant que l'accent soit mis sur des projets d'intégration de la population, c'est-à-dire qui tiennent compte de l'environnement naturel et social des populations assistées. La valorisation du potentiel agricole selon les nouvelles conditions climatiques est une des possibilités d'intervention à moyen terme pour améliorer les conditions de vie du monde rural. Le Croissant-Rouge mauritanien encourage ainsi les populations à se regrouper et à cultiver des jardins potagers. Pour mener à bien ce programme, l'aide d'autres sociétés Croix-Rouge est nécessaire.

Valoriser la production agricole

Depuis quelques années et conjointement avec la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Croissant-Rouge mauritanien, la Croix-Rouge suisse a fourni des vivres, comme du lait en poudre, dans le cadre des opérations d'aide urgente. A moyen et long terme, ces opérations se révèlent insuffisantes: elles assurent la survie de la population mais n'éliminent en aucune manière les causes de la catastrophe. La collaboration au développement en revanche devrait permettre une amélioration de la situation. Il arrive fréquemment qu'il n'y ait aucun lien entre ces deux formes d'aide. Le projet exécuté par la Croix-Rouge suisse, à la demande du Croissant-Rouge mauritanien, a pour but précisément d'apporter une continuité à l'aide d'urgence et d'éviter de transformer les bénéficiaires de cette aide en assistés.

La majeure partie de la population était nomade. La sécheresse a détruit les pâtures, décimé les troupeaux et a obligé les nomades maures à se sédentariser autour des points d'eau. Le programme de la Croix-Rouge suisse vise en premier lieu à améliorer leurs connaissances agricoles. Ce programme comporte sept projets, dont cinq ont été définitivement élaborés. Tous sont localisés dans le sud du pays. Deux projets concernent deux villages des provinces de Trarza et Brakna, où des groupes de femmes bénévoles se sont constitués en coopératives, dans le but de cultiver des légumes. Les autres projets intéressent trois campements nomades. Là aussi, quelques femmes se sont mises à cultiver la terre. Mais il manque souvent les moyens de production et les connaissances techniques font défaut. Les délégués de la Croix-Rouge suisse, envoyés sur place dans le courant de l'année 85, ont déterminé les besoins locaux. Sur la base de leurs rapports, la Croix-Rouge suisse a décidé d'apporter son soutien aux efforts des coopératives.

Rappelons donc que l'aide est employée à soutenir l'initiative des habitants, qui cherchent précisément à répondre aux vrais besoins. Le programme, prévu sur deux années, coûtera 450 000 francs, dont 50 000 seront investis pour la formation du personnel local.

Les nomades se sédentarisent

Le campement nomade de N'Gueirinatt est situé dans la région de Trarza. Autrefois très fertile, la région n'est plus qu'une longue étendue de sable. Ici aussi, outre la pénurie

L'eau, un élément vital, dont dépend l'avenir des jeunes.

d'eau, le déboisement a favorisé l'avancée du désert. Le chef du campement a déclaré à Dieter Achtnich qu'il y a quelques années sa famille était considérée comme riche.

Lui et les siens se déplaçaient beaucoup dans la région et vivaient de l'élevage et du commerce. Ils avaient toujours réussi à venir en aide financièrement à ceux qui étaient touchés par des catastrophes. Aujourd'hui ils ont perdu tous leurs biens. Quelques membres du campement se sont spontanément regroupés dans le but de cultiver la terre, en semant des choux, des tomates et des carottes. Malheureusement, le manque des plus élémentaires notions techniques a fait que la récolte n'a pas été très fructueuse.

Les nomades de N'Gueirinatt ont donc un besoin urgent de formation et d'informations, qui ne concernent pas seulement la production mais aussi l'utilisation de la récolte. En somme, pour eux, il s'agit d'apprendre à devenir sédentaires. Le Croissant-Rouge mauritanien et la Croix-Rouge suisse s'occuperont de former un responsable indigène. Ce dernier devra à son tour donner la formation nécessaire, permettant aux coopératives nomades de devenir autosuffisantes et de vendre leurs produits sur le marché, où l'on enregistre actuellement une grande pénurie de légumes. En dehors de la formation, la Croix-Rouge suisse s'occupera d'acheter sur place du matériel agricole, des ânes pour pomper l'eau des puits, et des grillages pour entourer et protéger les champs.

Sur les rives du Sénégal

Dans les villages sédentaires, habités principalement par une population de race noire, comme même sur les rives du fleuve Sénégal, ce sont en majorité des femmes qui s'occupent des travaux agricoles. Depuis 1973 à Tekane, une coopérative agricole, principalement composée de femmes, est en exploitation. L'aide de la CRS a permis l'augmentation de la surface cultivée, donnant ainsi à d'autres femmes la possibilité de travailler à la coopérative. Selon notre délégué, toutes font preuve d'un courage et d'un optimisme à toute épreuve. Etant traditionellement sédentaires, elles ont les connaissances de base suffisantes. Malgré cela, elles ont besoin d'une formation complémentaire et d'un matériel agricole correspondant à leurs besoins.

Petit à petit, les coopératives consolident leurs structures et réussissent à répondre aux besoins plus urgents, qui vont au-delà de la survie immédiate à court terme.

Le succès dépend de la volonté des populations

La CRS continuera à surveiller le programme en cours, avec la volonté de rester constamment attentive au moral des populations, à leur capacité de s'adapter aux nouvelles conditions de vie. Elle reste également prête à modifier le cours du programme en fonction de l'apparition de nouveaux besoins. Elle aura également l'occasion de prévoir d'autres participations dans des domaines différents, comme celui de l'artisanat. Le retour à l'indépendance économique, sociale et culturelle d'une partie de la population mauritanienne et la poursuite de l'aide dépendent donc, en définitive, de l'engagement et de l'intérêt montrés par cette population. L'intervention de la Croix-Rouge suisse en Mauritanie est la première du genre et a toutes les chances de se révéler beaucoup plus utile que certains autres projets de conception plus traditionnelle, parfois trop éloignés des vrais besoins et qui, au lieu de résoudre les problèmes, en provoquent d'autres, parfois plus graves. □

Seule la volonté des populations locales fera que la terre ne sera pas que du sable.